

Etats-Unis/Diplomatie

Trump reconnaît Jérusalem comme capitale d'Israël

AFP
Washington/États-Unis

Cette décision marque une rupture spectaculaire avec ses prédécesseurs, en même temps qu'elle soulève une vague de réprobation au Proche-Orient et au-delà.

DONALD Trump a reconnu hier Jérusalem comme capitale d'Israël, marquant une rupture spectaculaire avec ses prédécesseurs et suscitant une vague de réprobation au Proche-Orient et au-delà, sur fond d'inquiétudes sur une flambée de violence.

Avec cette décision historique qui marquera son mandat, le 45e président des États-Unis tient l'une de ses promesses emblématiques de campagne. Mais il s'isole encore un peu plus sur la scène internationale et prend le risque d'anéantir les timides espoirs de reprise des discussions de paix entre Israéliens et Palestiniens.

Cette déclaration "détruit" la solution dite à deux États, a immédiatement réagi l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), tandis le mouvement islamiste palestinien



Photo : AFP

En reconnaissant Jérusalem comme capitale d'Israël, le président Donald Trump a ouvert la voie à une période d'incertitude.

Hamas affirmait qu'elle ouvrirait "les portes de l'enfer" pour les intérêts américains dans la région.

"Il est temps d'officiallement reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël", a lancé M. Trump lors d'une brève allocution depuis la Maison Blanche au cours de laquelle il a insisté sur sa volonté de "reconnaître une réalité".

"Les États-Unis restent déterminés à aider à faciliter un accord de paix acceptable pour les deux parties", a-

t-il martelé, s'efforçant d'adopter une tonalité conciliante après cette décision extrêmement controversée.

"J'ai l'intention de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour aider à sceller un tel accord", a-t-il encore dit au pupitre, debout devant un portrait de George Washington.

Défendant une décision qui aurait du être prise "depuis longtemps", M. Trump a aussi égratigné ses prédécesseurs qui "n'ont pas fait

ce qu'ils avaient dit", peut-être selon lui par manque de "courage".

"REGRETTABLE" Toute reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël est un casus belli pour les dirigeants palestiniens, qui revendiquent Jérusalem-Est, occupée puis annexée par Israël, comme la capitale de l'État auquel ils aspirent.

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, à la tête du gouvernement considéré comme le plus à

droite de l'histoire d'Israël, a salué un jour "historique" réaffirmant par ailleurs l'engagement israélien à maintenir le "statu quo" sur les lieux saints à Jérusalem.

Le président français Emmanuel Macron a lui qualifié cette décision de "regrettable" et appelé à "éviter à tout prix" les violences.

Avant même son discours, des dirigeants du monde entier avaient appelé le locataire de la Maison Blanche à peser ses mots et mesurer les conséquences de ses actes, tant Jérusalem est un chaudron diplomatique.

"Je ne peux taire ma profonde inquiétude", a déclaré le pape François qui ne peut qu'accorder un intérêt tout particulier à la ville qui abrite les lieux les plus saints des trois grandes religions monothéistes, y compris le Saint-Sépulcre.

Les groupes palestiniens ont appelé à trois "jours de rage". Dans la bande de Gaza, des centaines de Palestiniens en colère ont brûlé des drapeaux américains et israéliens et des portraits de Donald Trump. Un rassemblement est prévu ce jeudi à Ramallah en Cisjordanie, territoire occupé par l'armée israélienne depuis 50 ans.

Maroc/Diplomatie/Reconnaissance de Jérusalem par les USA

Rabat profondément inquiet

I. I
Libreville/Gabon

comme capitale d'Israël et le transfert de son ambassade dans cette ville sainte,

"UNE telle initiative s'inscrit en contradiction flagrante avec la légalité internationale et plus particulièrement les deux réso-

lutions 2253 et 2254 de 1967 de l'Assemblée générale des Nations unies, ainsi qu'avec les conventions conclues et les ententes entre les deux parties, palestinienne et israélienne", précise un communiqué du ministère marocain des Affaires étrangères et de la Coopération internationale (Maeci).

C'est arrivé...

Une septuagénaire fabriquant du poison en maison de retraite

UNE retraitée américaine a été arrêtée l'autre jeudi pour avoir fabriqué de la ricine, un poison violent, qu'elle concoctait elle-même dans sa cuisine d'une résidence pour personnes âgées de Vermont avant d'en faire prendre à ses voisins, a rapporté la police fédérale (FBI). Les agissements de Betty Miller, 70 ans, n'ont apparemment fait aucune victime mais l'improbable passe-temps de la septuagénaire a entraîné une descente inhabituelle du FBI dans cette bucolique résidence du nord des États-Unis.

Le FBI avait été alerté par l'identification d'une substance dangereuse à la "Wake Robin retirement home" en début de semaine et avait découvert une bouteille portant l'étiquette "ricine" dans l'appartement de Mme Miller. Des tests ont prouvé qu'il s'agissait de la substance mortelle.

Selon le FBI, Betty Miller a déclaré que "les poisons à base de plantes étaient un sujet qui l'intéressait et qu'elle avait effectué des recherches sur internet pour savoir comment les fabriquer".

... à Wake Robin, Vermont (États-Unis)

Cette démarche, ajoute la même source, constitue une altération du statut politique de la ville d'Al-Qods (Jérusalem), ainsi qu'une anticipation incompréhensible des résultats du processus des négociations, le sujet d'Israël étant une des questions du statut final dans le cadre de la solution des deux États.

Selon la diplomatie marocaine, une telle décision est de nature à impacter négativement les efforts intenses que l'administration américaine ne cesse de déployer en vue de relancer le processus politique. Elle peut même anéantir définitivement les chances qui restent de réaliser la paix dans la région, souligne le Maeci, qui met en garde contre le fait qu'Israël peut utiliser cette décision pour poursuivre sa politique

systematique de judaïsation de la ville sainte et effacer ses aspects religieux et spirituel multiples.

Le ministère note également que cette orientation, vue sa gravité exceptionnelle, pourrait menacer la sécurité et la stabilité d'une région où règne déjà une atmosphère de tension, exacerber les sentiments de colère, de frustration et d'animosité et amplifier les manifestations de violence et d'extrémisme.

TROIS RELIGIONS * Le Maroc, dont le Souverain SM le Roi Mohammed VI, préside le comité Al Qods relevant de l'Organisation de la coopération islamique (Oci), insiste sur la nécessité de préserver le statut historique, légal et politique de Jérusalem et appelle les Nations unies, notamment les membres permanents du Conseil de sécurité, à assumer pleinement leurs responsabilités afin d'éviter tout ce qui est de nature à porter atteinte à ce statut ou à saper les efforts internationaux pour le règlement du conflit palestinien-israélien, souligne le ministère marocain des Affaires étrangères. Et dans un communiqué

du Cabinet royal, le roi Mohammed a exprimé sa réprobation vigoureuse de toute action de nature à compromettre le caractère multiconfessionnel de la Ville Sainte, ou altérer son statut juridique et politique. Tout en réaffirmant son soutien inconditionnel et sa solidarité permanente avec "le peuple palestinien frère dans la défense de ses droits légitimes", le Royaume du Maroc appelle à ce que la question de Jérusalem soit traitée avec toute la sagesse et la raison nécessaires eu égard à la symbolique de la ville et sa particularité chez les disciples des trois religions célestes, poursuit la même source.

Le Maeci indique, dans ce cadre, que conformément aux orientations du Roi Mohammed VI, le Maroc œuvrera, en coordination avec la partie palestinienne et les autres parties arabe et islamique, "à conjuguer les efforts afin de faire face à ce développement dangereux" de la situation dans cette région du Moyen-Orient.

L'Afrique en bref

• **Ethiopie/Violence. Un touriste allemand tué**

Un touriste allemand a été tué en Ethiopie dans une attaque commise près de la frontière avec l'Erythrée, a annoncé hier à Addis Abeba le ministère allemand des Affaires étrangères. L'Allemand tué faisait partie d'un groupe de touristes qui visitait la dépression de Danakil près de la frontière érythréenne, région instable où des attaques sont régulièrement menées par des groupes armés.

• **Nigeria/Corruption. Saisie de deux appartements propriété de l'ex-ministre du Pétrole**

Deux appartements valant plusieurs millions de dollars et appartenant à l'ex-ministre du Pétrole Diezani Alison-Madueke ont été saisis au Nigeria dans une nouvelle affaire de corruption touchant cette proche de l'ancien président Goodluck Jonathan.

• **Tanzanie/Politique. 38 opposants, dont deux députés, en garde-à-vue**

Trente huit membres du principal parti d'opposition tanzanienne, dont deux parlementaires, sont en garde-à-vue depuis une semaine, accusés de rassemblement illégal et de dégradation de biens, des charges qu'ils nient, a-t-on appris hier auprès de leur avocat.

A travers le monde

• **France/Diplomatie. Macron à Alger en "ami"**



Photo : AFP

Le président français Emmanuel Macron effectuait hier sa première visite en tant que président français en Algérie, où il dit se rendre "en ami" refusant d'être "otage du passé" douloureux entre Paris et son ancienne colonie.

• **Russie/Présidentielle. Poutine candidat**

Le président russe Vladimir Poutine a annoncé hier qu'il se présentera pour un quatrième mandat à l'élection de mars 2018, dans laquelle une victoire le placerait à la tête du pays jusqu'en 2024.

• **Syrie/Conflit. 21 civils tués par des "frappes russes" dans l'Est**

Des raids aériens russes ont tué dans la nuit de mardi à hier au moins 21 civils dont neuf enfants dans une localité de l'Est syrien encore tenue par le groupe Etat islamique (EI), rapporte l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).